

Carabine Productions
&
Milodon Productions
présentent

le bruit défendu

un scénario de
christel delahaye

Version tournage 2008

le bruit défendu

**SEQUENCE 00 : EXT-JOUR / LE PARKING D'UNE
RESIDENCE**

GENERIQUE EN SURIMPRESSION

(musique)

Odile, femme dans la belle quarantaine, à l'élégance cachée, guide avec détermination et maladresse, le stationnement d'un camion de déménagement sur le parking d'une résidence.

Fermeture au Noir.

**SEQUENCE 01 : EXT-JOUR / LE PARKING
UNIVERSITE NANTES + VOITURE**

Une petite voiture arrive et se stationne sur le parking de l'université.

Assise à la place du conducteur, **Odile**.

Odile repasse un peu de rouge à lèvres en se regardant dans le miroir de courtoisie derrière le pare – soleil. Elle remet ses cheveux en place et se sourit à elle - même.

Elle descend de la voiture et gagne le bâtiment de l'université de Lettres.

SEQUENCE 02 : INT-JOUR / UN COULOIR DE L'UNIVERSITE

Une porte s'ouvre sur un homme, **François**, d'une cinquantaine d'années. Il raccompagne une jeune étudiante visiblement sous son charme. François découvre alors un peu surpris Odile qui est assise sur une chaise face à lui.

FRANÇOIS Qu'est-ce que tu fais là ?

L'Etudiante s'éloigne.

Odile se lève et s'approche de François, resté dans l'embrasure de la porte. Elle tente de l'embrasser sur la joue, il se dérobe.

ODILE Tu reçois tes étudiants comme ça entre deux portes ? (avec un regard vers l'étudiante qui s'en va) A moins qu'il n'y ait un régime de faveur pour les étudiantes ?

L'homme fait un geste sec de la tête pour indiquer à Odile d'entrer.
Il referme la porte aussitôt.

SEQUENCE 03 : INT-JOUR / LE BUREAU DE FRANÇOIS A L'UNIVERSITE

François contourne rapidement dans son bureau et s'installe dans son fauteuil.

le bruit défendu

FRANÇOIS Odile, qu'est-ce que tu fais là ?

Odile est toujours debout.

ODILE Je suis tes conseils... C'est pas toi qui trouvait que je manquais d'ambition ? ... Petite prof d'Histoire dans un petit collège... Alors je me suis dit le grand professeur, là-bas à l'université, le grand manitou, celui qui t'a jetée, il doit avoir raison...

FRANÇOIS Si tu es là pour faire une scène...

ODILE Une scène ?! Je suis là pour préparer une thèse... Je suis sûre que tu seras le meilleur directeur qui soit... Tu pourras ainsi mesurer tous mes efforts... Et Dieu comme j'en fais depuis que tu m'as...

FRANÇOIS Il n'en est pas question !

ODILE Les dessins du XVIIIème ... Les bergers, les bergères,... Je me suis souvenu de nos discussions... C'est un bon sujet, non ?

François se lève et s'approche d'Odile qu'il encourage à quitter la pièce en ouvrant la porte. Odile ne quitte pas la pièce.

ODILE Tu imagines une thèse brillante, novatrice, sur un de tes sujets de prédilection, et qui t'aurait échappée ? De quoi faire sourire pas mal de monde dans ton petit microcosme ? Vraiment, tu serais prêt à courir un tel risque ? Cela ne te ressemble pas !

François retourne à son fauteuil, derrière son bureau.

FRANÇOIS (après un temps) Je n'ai pas encore fait la sélection des dossiers pour octobre...

Odile s'approche du bureau et ajoute un dossier sur une pile de documents déposés. De la main, elle le tapote légèrement, comme pour le fixer au sommet de la pile. Puis elle tend à François une main ferme.

ODILE J'attends donc de vos nouvelles... Monsieur le directeur.

François ne rend pas à Odile sa main tendue. Odile quitte le bureau. François la laisse partir sans un mot.

CUT

SEQUENCE 04 : INT-JOUR / UN COULOIR DE L'UNIVERSITE

Odile fait quelques pas dans un couloir de l'université, la démarche presque chancelante. Elle s'appuie un instant contre le mur : elle cherche à reprendre son

le bruit défendu

souffle.
Puis elle repart, toujours un peu titubante.

(musique)

SEQUENCE 05 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT D'ODILE / PIECE PRINCIPALE

(continuité musique)

Dans une grande pièce qui fait office tout à la fois de salon, de bibliothèque, de bureau et de salle à manger. D'un aspect post-soixante-huitard extrêmement rempli : les livres et les manuscrits tiennent une place considérable. Ils sont partout en rangs, en piles, en vrac. Ils s'étalent sur le bureau, par terre pour certains, hérissés de marque - pages, couverts de notes manuscrites, certains sont ouverts, d'autres retournés et posés sur le canapé. Les cartons de déménagement constituent l'autre élément de la décoration.

(fin musique)

Odile est assise à sa table de travail. Elle porte une paire de lunettes demi - lunes, qui lui donnent un air sérieux et concentré. Devant elle un ordinateur portable est allumé. Elle lit un livre largement ouvert sur son bureau tout en tapant sur le clavier de son ordinateur par intermittence.

Des rires féminins viennent vite perturber la séance de travail d'Odile ; ils parviennent de l'appartement voisin. Des bruits de course-poursuite, de meubles bousculés, d'objets renversés, de lit écrasé, accompagnent ces rires, prémices d'une partie érotique qui se joue juste derrière le mur.

Odile interrompt son travail, écoute un peu les ébats voisins et se lève. Elle va jusqu'à la chaîne hi-fi et met un disque : dans l'appartement s'élèvent aussitôt les accents raffinés d'une *Mélodie de Berlioz*. Elle revient vers son bureau et regarde des reproductions de dessins du XVIIIème siècle, chefs-d'œuvre de pureté et d'élégance ; elle monte un peu le son avec la télécommande.

CUT

SEQUENCE 06 : EXT-JOUR / DANS LE HALL DE L'IMMEUBLE D'ODILE

Odile revient à son domicile ; elle a fait des courses et porte quelques sacs. Elle fait le code d'entrée et pénètre dans le hall. Au moment où la porte se referme, une jeune femme, la petite trentaine, **Charlène**, frappe à la porte vitrée et demande à Odile de lui ouvrir. Elle est essoufflée. Odile lui ouvre. Charlène entre et se dirige vers l'ascenseur. Les deux femmes attendent l'ascenseur ensemble, elles y entrent et la porte se referme sur elles.

le bruit défendu

SEQUENCE 07 : INT-JOUR / LE PALIER COMMUN AUX DEUX APPARTEMENTS

Les deux femmes sortent de l'ascenseur. Charlène devance Odile et va sonner à une porte. Il n'y a pas de réponse ; Charlène ressonne, pendant qu'Odile qui a posé ses sacs de courses devant la porte voisine, cherche ses clés.

La jeune femme s'impatiente et tapote nerveusement des doigts sur le montant de la porte.

Enfin la porte s'ouvre sur un homme ébouriffé, d'environ trente - cinq ans, **Denis**. Il est pieds nus, un pantalon tombant sur les hanches ; il boutonne une chemise encore largement ouverte.

DENIS Ah, c'est toi !

Denis laisse entrer Charlène. Il jette un coup d'œil réprobateur à Odile, qui referme sa porte. Il ferme sa porte à son tour.

SEQUENCE 08 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT D'ODILE / LA CUISINE

Odile entre dans la cuisine. Elle pose ses sacs de courses sur la table. Elle ouvre le réfrigérateur et commence à ranger ses achats.

Après quelques instants, des bruits érotiques parviennent de l'appartement voisin.

Elle termine de vider rapidement les sacs et quitte la cuisine. Elle referme la porte de la cuisine derrière elle.

SEQUENCE 09 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT D'ODILE / PIECE PRINCIPALE

Odile s'installe à son bureau. Elle ouvre son ordinateur. Aussitôt elle commence à taper sur le clavier.

Les ébats voisins perturbent sa concentration. Elle ne tape plus sur le clavier. Elle se lève vivement se dirige vers la chaîne hi-fi et relance la *Mélodie de Berlioz*. Elle élève sensiblement le niveau sonore avant de retourner à son ordinateur. Elle pose les mains sur le clavier : rien ne vient.

Elle détourne son regard vers le mur où sont placardés de nombreuses reproductions de pastorales. Des bergers, Des bergères, étendus dans l'herbe tendre d'un printemps français ensoleillé au XVIIIème siècle.

Les soupirs de plaisir s'ajoutent à la *Mélodie*. Odile reste médusée.

SEQUENCE 10 : INT-JOUR / VOITURE

le bruit défendu

Odile est au volant de sa voiture. Elle attend devant la grille d'un collège. Une femme de son âge, **Michèle**, passe la grille de l'établissement, traverse la rue et s'engouffre dans la voiture.

MICHELE (en embrassant Odile) Mais pourquoi tu n'es pas rentré ? Ils vont encore me demander de tes nouvelles... (enthousiaste) Alors qu'est-ce qu'on fait ma copine ? Dejeuning or Shopping comme diraient mes meilleurs élèves ? Le niveau baisse encore ou la langue évolue, je ne sais plus, ce métier me donne le tournis !

ODILE Je t'emmène dans mon nouveau quartier. Je te montre chez moi et après on déjeune dans le coin...

MICHELE Va pour l'aventure...

La voiture d'Odile démarre aussitôt et quitte son stationnement.

CUT

SEQUENCE 11 : INT-JOUR / RUE DEVANT BRASSERIE

Devant une brasserie de quartier modeste, Denis, le voisin d'Odile est assis sur un petit muret. A ses côtés, **Bruno**, la trentaine, handicapé paraplégique, en fauteuil. Les deux hommes fument silencieusement. Autour d'eux de nombreux fumeurs s'adonnent à leur passion.

BRUNO (comme gêné, après un temps) Je crois que j'ai trouvé du taf !

Bruno tire sur sa cigarette.

BRUNO ... Au Palais de Justice...

Denis le regarde comme secoué par la nouvelle, incapable d'en partager la joie.

Il tire excessivement sur sa cigarette.

CUT

SEQUENCE 12 : INT-JOUR / BRASSERIE

Odile et Michèle sont attablées dans cette petite brasserie de quartier.

MICHELE (visiblement médusée par le cadre) Tu sais tu aurais très bien pu rester chez moi encore longtemps. Christian était ravi je t'assure... Parce-que là, ce quartier (après un regard autour d'elle) c'est pas ton style...

ODILE C'est quoi mon style ? Financièrement je ne peux pas faire autrement. C'est une chance d'avoir réussi à obtenir ce logement ici,... Et puis il faut que je travaille sur cette thèse, une année sabbatique ça ne dure qu'un an, le décor n'a pas d'importance...

le bruit défendu

MICHELE Mais qu'est-ce qu'il dit François ?

ODILE François ? Mais François n'a rien à dire. Il a tout dit. Il a même tout décidé. (prenant la main de son amie) Michèle, ce qu'il faut que tu comprennes c'est qu'il y a un avant, une vie dans les beaux quartiers du centre avec François, et une vie maintenant, ici, qui durera le temps qu'il faut...

Michèle manque visiblement d'arguments.

ODILE ... Tu m'excuses un instant...

Odile se lève et se dirige vers les toilettes.

SEQUENCE 13 : INT-JOUR / LES TOILETTES DES FEMMES

Odile est aux toilettes. Elle entend la porte de la cabine s'ouvrir et se refermer avec empressement.

UNE VOIX (off) Quand est-ce que je te vois ?

DENIS (off) Ben, là, on se voit non ?

LA VOIX (off) C'est maintenant que je me rembourse sur la bête. Alors !? Vas-y, qu'est-ce que tu attends... Bouffe-moi... Vas-y, je te dis... oui...

Odile est gênée par cette intimité. Elle sort le plus silencieusement possible et s'approche du lavabo où elle fait couler l'eau dans un luxe de précautions.

L'eau coule. La porte de la cabine s'ouvre. Odile croise alors, dans le miroir, le regard furtif de Denis qui déjà referme la porte.

Odile quitte les toilettes aussitôt.

SEQUENCE 14 : INT-JOUR / BRASSERIE + EXT / DEVANT BRASSERIE

Odile revient dans la salle mais Michèle n'est plus à la table. Odile aperçoit alors son amie à l'extérieur qui s'éloigne. Elle reprend son sac resté accroché au dossier de sa chaise. Le garçon lui fait signe que Michèle a payé la note. Odile quitte la brasserie et rattrape son amie.

ODILE Michèle où tu vas, je te raccompagne ?

MICHELE Non, je vais me débrouiller, je vais même essayer de prendre le bus... Y-a des bus ici, des trucs comme ça ?

ODILE (regardant autour) Oui sûrement, tiens là au coin là-bas.

le bruit défendu

Michèle embrasse son amie et s'éloigne.

Après quelques pas, elle se retourne vers Odile qui n'a pas bougé.

MICHELE Une femme libre, voilà ce que tu es. Alors que moi je serais plutôt de l'autre catégorie : une vieille bourgeoise toute conne. Là encore, je cite un de mes élèves de 5^{ème}...

Michèle se détourne et s'éloigne.

CUT

SEQUENCE 15 : INT-JOUR / UN CAFE

Le barman prépare un expresso au percolateur qu'il dépose sur le comptoir.

Odile est face à lui, de l'autre côté du bar, la tasse de café fumant devant elle. A côté d'elle, sur la haute chaise voisine, son sac est posé.

Le barman, Rachid, a un physique accueillant et une voix au timbre chantant. Il se tient debout près d'elle de l'autre côté du bar.

RACHID Vous êtes du quartier ?

ODILE (mal à l'aise) ...

A cet instant, Denis pousse la porte du café et s'approche du bar sans prêter d'attention à la femme qui y est déjà.

RACHID Tiens voilà le beau Denis !

DENIS Salut Rachid. Un café, s'il te plaît.

RACHID (à Odile) Méfiez-vous de lui, c'est un chaud lapin !

Odile répond par un sourire forcé. Elle regarde Denis, visiblement contrarié.

Le barman se détourne et prépare un expresso.

Odile enfile son café d'un trait et se lève.

ODILE (au barman) Monsieur, c'est combien le café ?

Le barman pose l'expresso sur le comptoir face à Denis.

RACHID (à Denis) La dame est nouvelle dans le quartier ! (à Odile) 1,40.

Odile pose la monnaie sur le comptoir.

ODILE (comme pour s'excuser) Je vais travailler.

Odile quitte le bar sous les regards de Rachid et Denis.

RACHID Et toi tu en es où ?

Denis qui ne semble pas l'entendre ne répond rien.

le bruit défendu

CUT

SEQUENCE 16 : INT-SOIR / LE SALON DE L'APPARTEMENT D'ODILE

Odile est à sa table de travail. Elle tape sur son ordinateur. Elle porte un casque imposant sur les oreilles. Elle écoute la *Mélodie de Berlioz*. Posé sur la table son téléphone portable se met à sonner. Il clignote aussi. Elle enlève son casque. Des bruits érotiques voisins sont très présents. Odile lit le message SMS sur son portable. Elle se dirige vers la porte d'entrée qu'elle ouvre. François se tient devant elle, un téléphone portable dans la main qu'il secoue légèrement devant Odile. Il entre sans y être invité.

FRANÇOIS (faisant quelques pas dans la pièce) Alors c'est là que tu as décidé de m'emmerder ? C'est charmant...

ODILE Qu'est-ce que tu fais là ?

FRANÇOIS C'est pas toi qui devait me rendre un plan, quelque chose comme ça, il y a plus de 8 jours ?

ODILE J'ai un peu de retard...

FRANÇOIS Déjà ! Ma pauvre Odile, tu commences mal ! (après un temps) Tu m'offres un verre ?

Odile s'exécute, disparaît dans la cuisine voisine et revient avec verre et bouteille. Elle verse un verre à François qu'elle lui tend.

François pousse une pile de documents et s'installe dans le canapé.

FRANÇOIS (écoutant les bruits érotiques voisins) Dis donc c'est joyeux cet immeuble ! C'est tous les jours fête comme ça ? Plutôt stimulant comme ambiance de travail.

Il se lève et fait de nouveau quelques pas. Il s'approche d'Odile qu'il enlace par derrière soudainement. Il pose alors franchement sa main sur le sexe d'Odile et imite le geste d'une caresse intime.

FRANÇOIS Dis, ça ne t'échauffe pas un peu cet environnement ?

Elle se dégage vivement.

FRANÇOIS Bravo, moi, j'aurais toujours envie de... (avec un geste imitant la masturbation masculine)... Non ?

le bruit défendu

Choquée, Odile se dirige vers la porte d'entrée qu'elle ouvre largement pour inviter François à sortir.

ODILE T'es trop con mon pauvre François !

François s'avance vers elle et regagne la sortie.

FRANÇOIS C'est toujours ce qui a fait mon charme...

Il sort.

ODILE Plus maintenant.

Odile referme la porte.

FRANÇOIS (sans se retourner) Tu ne réussiras pas Odile...

La porte est maintenant entièrement fermée. Odile reste debout derrière celle-ci.

FRANÇOIS (off, dans une explosion de violence) Alors arrête de m'emmerder !

(Off) Les bruits de pas de François qui s'en va.

Odile reste encore debout sans un geste. Les râles de plaisir sont plus forts que jamais. Puis elle s'approche de la fenêtre et regarde François qui, sur le parking, monte dans sa luxueuse voiture.

Fermeture au noir.

SEQUENCE 17 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT D'ODILE / LA CHAMBRE

Petit matin. Odile dort dans son lit. Le réveil sonne. Elle fait taire la sonnerie d'un geste vif et mécanique.

Elle reste encore un moment allongée mais très vite, elle perçoit de nouveau des gémissements qui viennent de l'appartement voisins et des coups violent qui cognent dans le mur mitoyen et le font trembler légèrement.

Elle se lève d'un bond, furieuse. Elle enfle un gilet et quitte la chambre d'un pas vif, traverse la pièce principale, ouvre la porte d'entrée, fait quelques pas sur le palier et se tient à présent debout face à la porte voisine.

Elle s'apprête à sonner mais finalement se ravise.

CUT

le bruit défendu

SEQUENCE 18 : INT-JOUR / MUSEE DES BEAUX-ARTS NANTES/ UNE SALLE

Odile parcourt une salle du Musée des Beaux-Arts. Elle contemple les œuvres du XVIIIème siècle et arrête son regard longuement sur l'une d'entre elle.

Elle va même s'asseoir sur un banc face à cette œuvre.

Petit à petit, la *Mélodie de Berlioz* devient perceptible. Odile redresse alors la tête et s'interrompt, comme prise par la musique, alors qu'elle ne porte pas d'écouteurs.

CUT

SEQUENCE 19 : EXT-JOUR / UNE RUE DE LA VILLE + INT / VOITURE

Odile est au volant de sa voiture. Elle passe devant l'agence locale de l'ANPE. Elle aperçoit son voisin Denis effondré sur les marches de l'ANPE. Un feu tricolore immobilise la voiture à quelques mètres de là. Elle ne peut s'empêcher de regarder Denis avec insistance dans son rétroviseur.

Le feu passe au vert. Comme dans un sursaut, Odile fait marche arrière sous les klaxons et les insultes des autres automobilistes et s'arrête à la hauteur de Denis.

ODILE (après avoir baissé la vitre côté passager) Excusez - moi, vous voulez que je vous dépose ?

Un homme joue de la guitare et chante à tue-tête à l'entrée de l'ANPE.

Denis, le regard vide, ne marque pas d'étonnement face à cette femme qui l'invite à monter dans sa voiture. Après une fraction de seconde d'hésitation, il monte dans la voiture, sans un mot.

Odile, assez nerveuse, ne le regarde pas, replace son rétroviseur et redémarre.

ODILE Vous rentrez, là ?

DENIS Où vous voulez !

Ils roulent un moment, sans parole. Odile se résout à engager la conversation.

ODILE ... Vous savez qu'il y a un bon moment que je veux vous parler !

Denis ne semble pas étonné de cette remarque. Il reste silencieux.

ODILE C'est pas que ça me gêne mais... J'essaie de travailler, mais je n'arrive pas à me concentrer...

le bruit défendu

Denis reste silencieux. Odile est mal-à-l'aise.

La voiture se dirige vers la cité où ils vivent tous les deux. Elle entre enfin sur un parking et s'immobilise.

Denis est soudainement inquiet.

DENIS On est où là ?

ODILE A la maison ! Ce n'est pas... ?

Denis la regarde de façon appuyée.

DENIS (dans un soupir, résigné) Si vous préférez...

Denis descend du véhicule immédiatement et Odile fait la même chose.

SEQUENCE 20 : EXT-JOUR / LE PARKING EXTERIEUR DE LEUR IMMEUBLE

Odile et Denis marchent côte à côte. Ils traversent le parking pour regagner leur immeuble.

ODILE (rompant le silence) Est - ce que vous pourrez faire attention ?

DENIS Je ferai ce que vous voulez...

Une voix féminine interpelle Denis à cet instant.

CHARLENE Hé Denis, Denis !

Denis entend finalement cet appel et s'arrête. Odile interrompt également sa marche. La jeune femme arrive jusqu'à eux.

CHARLENE (essoufflée, à Denis) Salut ! Je t'ai aperçu de loin.

Elle jette un regard en biais à Odile, qui s'en rend compte et répond au regard de cette jeune femme.

CHARLENE (à Denis) T'as de nouvelles... occupations ?

DENIS Je bricole un peu ... chez...

ODILE Odile.

DENIS Des petits travaux.

Charlène se tourne vers Odile avec un regard inquisiteur.

CHARLENE Et ça marche ?

DENIS Parfaitement.

le bruit défendu

- CHARLENE** Tu n'as plus le temps de m'appeler finalement ? C'est dommage !
- DENIS** C'est sûr. Je n'ai plus le téléphone surtout, plus le fric.
- CHARLENE** On pourrait se voir plus souvent Chez Rachid ou au Crystal, les week - ends.
- DENIS** Je sors de moins en moins en fait.
- CHARLENE** Je peux venir chez toi, si tu veux.
- DENIS** Avec les travaux, c'est pas très accessible.
- CHARLENE** Je croyais que c'était chez... (se tournant vers Odile)
- DENIS** Oui, c'est vrai... On a cassé un mur. Y a des fils électriques partout, des câbles, des tuyaux, du plâtre...
- ODILE** C'est très perturbant en fait. On a l'impression de vivre les uns chez les autres.

Odile et Denis échangent un regard complice.

CUT

SEQUENCE 21 : INT-JOUR / LE PALIER COMMUN AUX DEUX APPARTEMENTS

Odile et Denis descendent de l'ascenseur et arrivent sur le palier de leur étage.

- DENIS** (d'un ton vif, de reproche) Vous ne m'aviez pas dit que vous habitiez juste là !
- ODILE** Et qu'est-ce que je vous ai dit d'autre ? Pourquoi je vous aurais raccompagné, sinon ?

Denis ouvre la porte de son appartement.

- DENIS** (après un temps) Pour ce que vous m'avez demandé : ça ne sera pas possible !

Denis entre dans son appartement. Avant de refermer la porte, il adresse un dernier regard à Odile.

- DENIS** Je suis pas tout seul sur la place... Si c'est si vital que ça, et je connais, croyez-moi, y - a aussi d'autres moyens...

Denis referme alors la porte devant Odile.

- ODILE** (bougonnant) D'autres moyens ? Quels autres moyens ? Quel con !

Odile ouvre à son tour sa porte et entre chez elle. La porte se referme.

Fermeture au noir.

**SEQUENCE 22 : INT-NUIT / L'APPARTEMENT D'ODILE
/ LA PIECE PRINCIPALE**

Odile est à sa table de travail. Elle regarde un livre d'art. Elle porte des boules-Quiès. Le bruit d'une dispute lui parvient cependant. Elle enlève ses boules Quiès et se lève. Celle-ci vient du palier. Odile se dirige vers sa porte qu'elle entrouvre lentement. De là, elle observe en silence le départ mouvementé de la partenaire de Denis. Lui, en sous-vêtement, tente de la retenir.

LA FEMME Je me casse, je n'ai plus rien à faire ici. (il veut lui prendre la main, elle se dégage) Laisse-moi tranquille.

DENIS Ecoute, ça peut arriver.

LA FEMME (attendant l'ascenseur dont la lumière d'appel clignote, et clignote encore) Eh bien pas à moi, et pas ce soir. Maintenant, tu me laisse tranquille.

DENIS Non, mais attends. On peut ressayer, viens.

LA FEMME Non, j'ai plus envie.

La jeune femme descend alors les escaliers laissant Denis seul sur le palier. Il rentre aussitôt dans son appartement en claquant la porte derrière lui. Odile referme à son tour sa porte avec une grande précaution.

CUT

**SEQUENCE 23 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT DE
DENIS**

La sonnerie retentit, Denis va ouvrir dans le plus simple appareil encore tout embrumé. Bruno se tient devant la porte. Sans un mot, il suit son ami qui va s'écrouler sur son lit.

Bruno ramasse une bouteille qui traîne par terre. Un soutien - gorge qu'il porte aussitôt à son nez avant de le poser sur ses genoux. Les roues de son fauteuil buttent sur des relevés bancaires, des enveloppes, portant les logo d'EDF, de la société de HLM, avec la mention « RELANCE ».

Bruno se dirige vers un placard dans lequel s'entassent les « trophées de guerre » de Denis : soutien-gorge, slip, string et autres accessoires comme autant de souvenirs de victoires.

BRUNO (tout en passant sa main à travers les « souvenirs ») Je vais tenter des piquouses dans la queue, qu'est-ce que tu en penses ?

Bruno sourit un peu comme pour faire passer cette douloureuse information. Denis se redresse enfin, s'assoit au bord du lit, ramasse un slip par terre qu'il passe aussitôt, puis un jean et un tee-shirt.

le bruit défendu

BRUNO (regardant les « souvenirs ») Dis-donc tu devrais peut-être faire payer... Ça arrondirait sérieusement tes fins de mois...

Denis se lève alors d'un bond dans un excès de violence envers son ami.

DENIS (en poussant le fauteuil vers la sortie) Allez dégage ! l'éclaté ! Dégage je te dis...

BRUNO (sans comprendre) Mais qu'est-ce que j'ai dit ? Denis, eh, qu'est-ce que j'ai dit...

Déjà Bruno est dehors. Denis claque alors la porte.

SEQUENCE 24 : INT-JOUR / UN SUPERMARCHÉ

Odile entre, poussant devant elle un chariot. Charlène, installée avec une collègue au guichet d'accueil de la clientèle, la reconnaît.

CHARLENE Fadéla, tu peux assurer l'accueil toute seule cinq minutes, s'il te plaît ? Je reviens tout de suite.

Dans les allées du supermarché, elle retrouve assez rapidement Odile, mais elle la suit de loin un moment, sans l'aborder franchement. Puis, elle se décide.

CHARLENE Bonjour ! Je vous reconnais : la voisine de Denis... , sur le parking, vous vous souvenez.

ODILE Ah oui.

CHARLENE Comment va t - il ?

ODILE Qui ?

CHARLENE Denis, qui d'autre ?

ODILE Je n'en sais rien.

CHARLENE (Etonnée) Je croyais qu'il faisait des travaux chez vous...

ODILE (Essayant de jouer le jeu) Ah oui, on a fini depuis une semaine ; c'est plus calme, maintenant. Mais je suppose qu'il va bien.

Odile continue de remplir son chariot. Elles changent d'allée, Charlène marchant à reculons devant le chariot d'Odile, de plus en plus agacée.

CHARLENE Vous ne le trouvez pas craquant ?

A cet instant le téléphone portable d'Odile sonne. Elle le sort promptement de son sac.

ODILE Allo ? Oui, eh bien je te le rendrai quand je serai prête... (regardant

le bruit défendu

Charlène qui se tient devant elle) Ecoute François je ne peux pas te parler maintenant... C'est ça... Salut.

Odile remet son portable dans son sac.

CHARLENE Vous êtes en voiture ?... j'ai l'habitude de prendre quelques petites choses pour lui... Est - ce que ça vous dérangerait de lui donner ?

Odile reste sans un mot.

CUT.

SEQUENCE 25 : EXT-JOUR / LE PARKING EXTERIEUR DU SUPERMARCHE

Odile et Charlène finissent de charger les sacs dans le coffre de sa voiture. Odile rapporte alors son chariot dans l'espace prévu à cet effet et revient vers son véhicule. Charlène est toujours là alors qu'Odile ouvre la portière de sa voiture.

CHARLENE Je peux vous poser une question ?

ODILE A quel sujet ?

CHARLENE Sur Denis, vous savez s'il en voit beaucoup d'autres ?

ODILE (feignant de ne pas comprendre) ...d'autres quoi ?

CHARLENE ...d'autres filles.

Odile la regarde et met un certain temps avant de répondre. Elle s'installe au volant de sa voiture.

ODILE (avec un dernier regard pour Charlène) J'en sais rien.

Odile claque la portière. Elle démarre aussitôt.

Charlène reste un instant à regarder la voiture d'Odile qui fait marche arrière avant de s'éloigner.

CUT

SEQUENCE 26 : INT-NUIT / L'APPARTEMENT D'ODILE

Odile ouvre la porte d'entrée. Denis se tient devant elle.

DENIS (gêné) Bonsoir !

Odile ne répond pas et prend les sacs de provisions posés à proximité, qu'elle pose à côté de Denis sur le palier.

le bruit défendu

DENIS (toujours gêné) Je suis désolé...

ODILE Bonne soirée.

Odile referme déjà la porte, alors que Denis n'a pas bougé.

CUT

SEQUENCE 27 : EXT-JOUR / PASSERELLE DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE

Denis traverse la Loire sur la passerelle qui conduit au Palais de Justice.

CUT

SEQUENCE 28 : EXT-JOUR / DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE

Debout dans la rue, adossé à un muret Denis attend face au Palais de Justice dont il regarde l'entrée. Une jolie jeune femme ouvre largement cette porte pour laisser passer le fauteuil de Bruno. Celui-ci, costumé et cravaté, tout sourire, sert la main de la femme.

Bruno sur le perron adresse alors un sourire à Denis, toujours à distance. Puis, il lève le poing au ciel signe de victoire. Les pages de son contrat de travail alors s'envole et la jeune femme tente de les rattraper.

CUT

SEQUENCE 29 : INT-NUIT / LA SALLE DU CAFE « CHEZ RACHID »

Une musique orientale dansante est diffusée très fort. On boit, on danse, il y a foule pour fêter de façon impromptue la victoire de Bruno sur le chômage. Rachid s'active derrière son comptoir, Bruno est en pleine conversation avec des amis alors que Denis danse et flirte avec une jeune femme.

Le couple s'effondre sur une chaise et commence à s'embrasser goulûment. C'est alors que Denis aperçoit dans le fond de la salle Odile assise en retrait, son ordinateur portable ouvert devant elle. Denis se détache de sa partenaire et se dirige vers Odile.

DENIS (sec) Qu'est-ce que vous faites-là ? Vous m'avez piégé ça va !

ODILE (levant le nez vers Denis) Comme d'habitude, j'essaie de travailler ! J'étais venu là en pensant que ce serait plus calme, que le voisinage serait plus discret...

le bruit défendu

Odile se lève et range ses affaires.

ODILE Je vois que je me suis encore trompée...

Odile s'éloigne déjà vers la sortie. Denis la suit sur quelques pas.

DENIS (persistant) C'est marrant comme on a la même idée, vous et moi.
Vouloir travailler : de nos jours, c'est une drôle d'idée, non ?

Odile franchit la porte et disparaît derrière la vitrine du café. La jeune femme qui était en compagnie de Denis le rejoint à cet instant.

LA FEMME (mi amusée, mi jalouse, sentant que l'esprit de Denis vient de s'échapper quelques instants) Qui c'est ?

DENIS (pensif) Une perverse.

CUT

SEQUENCE 30 : EXT-NUIT / DEVANT LE CAFE « CHEZ RACHID »

Denis et sa jeune conquête quittent en riant, à présent le café où la fête se poursuit encore. Ils font quelques pas sur le trottoir.

Sur le trottoir d'en face, appuyée à un mur, Charlène sort de l'ombre et entre dans le cône de lumière d'un réverbère. Elle les regarde avant de leur emboîter le pas.

SEQUENCE 31 : INT-NUIT / LA CHAMBRE D'UN APPARTEMENT

La porte s'ouvre vivement sur Denis et sa partenaire qui s'embrassent sauvagement et se deshabillent avec frénésie.

Denis pousse sa compagne sur le lit au moment même où elle baisse la pantalon de celui-ci et fait apparaître ses fesses nues.

Denis dégage sans ménagement les seins de la jeune femme, les embrasse puis revient à la bouche avide de baisers. Denis marque alors un temps d'arrêt, comme inquiet, et regarde la femme sous lui.

DENIS (Comme en désespoir de cause) Tu peux me griffer les fesses ?

Un mélange d'inquiétude et d'hilarité se lit sur le visage de la jeune femme.

CUT

le bruit défendu

SEQUENCE 32 : EXT-NUIT / DEVANT UN IMMEUBLE

Denis sort de l'immeuble et s'éloigne sur le trottoir.
Charlène est encore là. Elle sort de l'ombre et se met à le suivre.

SEQUENCE 33 : INT-NUIT / LE PALIER DES DEUX APPARTEMENTS

Denis sort de l'ascenseur, furieux, passablement éméché.
Alors qu'il cherche ses clés dans ses poches.

DENIS C'est mort ici, tout est mort ici... surtout pas de bruit ; on ne va pas déranger ceux qui veulent dormir tranquilles...

Denis s'énerve et s'approche alors de la porte d'Odile.

DENIS Putain, faudrait même que j'aille baiser ailleurs... Je sais que vous êtes là, derrière la porte... Vous voulez que je vous installe une chaise... sûr que vous en auriez pour votre argent, sans même que je vous touche... (il se met à tambouriner à la porte) Je vais te la réveiller moi l'intello, jusqu'à ce qu'elle déguerpisse. Oh, debout là-dedans ! (Redoublant de coups) Oh, debout ! Vous êtes sourde ou quoi ? D'accord, j'ai failli tomber... Ah, vous devez bien vous marrer... Maintenant ça doit faire rire, le chômeur qui ne bande plus, c'est drôle hein ? La société ricane...

SEQUENCE 34 : INT-NUIT / L'APPARTEMENT D'ODILE / LA PIECE PRINCIPALE

DENIS (OFF) J'ai plus que ça moi, le cul... Vous pigez ? ... Y- a plus que ça pour moi, pour m'éclater... pour bouffer. Alors elle est pas née celle qui va me la couper... Mais pas pour le pognon, vous m'entendez ? Vous ne m'aurez pas...

Odile est allongée sur son canapé. Son casque sur les oreilles, elle est comme coupée du monde. Dans son casque très fort la *Mélodie de Berlioz*.

Fermeture au noir.

SEQUENCE 35 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT DE DENIS / LA CHAMBRE

Tout habillé, Denis est recroquevillé sur son lit. Il ne dort pas, il est manifestement abattu.

Fermeture au noir.

SEQUENCE 36 : INSERT IMAGE / VOIX OFF

Sur l'écran défile un diaporama sur les dessins du XVIIIème siècle.

UNE VOIX MASCULINE : (off) L'entrée au Louvre, en 1991, de 21 dessins du dessinateur français Daniel datant de la première partie du XVIIIème siècle, avait été saluée comme un événement, étant donné la rareté de ce type d'œuvres dans les collections publiques françaises. Or, l'intérêt de ces dessins est d'autant plus grand qu'ils proviennent d'une série dont subsistent 17 autres éléments conservés au musée des Beaux-Arts de Dole. La réunion exceptionnelle de ces oeuvres permet aujourd'hui d'évoquer un sujet assez inhabituel pour l'époque...

Le commentaire off disparaît progressivement et l'image disparaît de la même façon, presque simultanément.

SEQUENCE 37 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT DE DENIS

La porte de l'appartement de Denis est restée entrouverte alors qu'Odile passe sur le palier. Elle frappe, elle sonne puis elle entre chez son voisin et avance à pas lents dans la salon encombré de cartons. Denis, qui vient de la cuisine, entre à son tour dans la pièce, avec divers objets dans les bras.

ODILE La porte était ouverte.

Odile avance encore dans le salon qu'elle observe avec intérêt. Il règne dans la pièce un réel désordre.

ODILE Je ne vous dérange pas ? ... Vous partez ?

Denis ne répond pas. Il poursuit son rangement.

ODILE Vous avez trouvé autre chose ?

DENIS Ça s'est décidé hier. On m'a dit qu'on cherchait des gars dans les stations des Alpes, des petits boulots. Comme je ne fais rien... On verra...

ODILE Et vous emmenez tout ?

DENIS J'emène ça chez un pote. J'ai pas assez de fric pour payer deux loyers...

Denis qui continue de préparer ses cartons, va jusqu'à sa chambre attenante. Odile le suit dans celle-ci.

le bruit défendu

SEQUENCE 38 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT DE DENIS - LA CHAMBRE

La pièce est à l'image de l'appartement, le désordre y règne en maître. Odile s'avance dans la chambre qu'elle découvre avec curiosité. Elle s'attarde sur un poster de Jimmy Hendrix surexcité accroché juste au-dessus du lit qui la fait sourire.

Le lit est défait et couvert de vêtements. Un sac de voyage y est également posé.

ODILE Vous avez besoin d'aide ?

Sans attendre une quelconque réponse, Odile commence à plier une chemise blanche. Il y a dans ce geste une douceur, une sensualité et une émotion qui naissent d'abord à son insu et dont elle s'empare bientôt avec délice. La pudeur de Denis, en percevant cette intimité inédite, l'oblige à casser ce moment fragile.

DENIS (lui enlevant un vêtement d'entre les mains) Non, non merci, je vais me débrouiller...

Odile s'exécute et s'apprête à quitter la chambre non sans avoir, une dernière fois, caressé du regard le lieu.

ODILE C'est plus grand que je n'aurais imaginé...

Elle quitte l'embrasement de la porte et se dirige vers la sortie. Denis marche derrière elle. Avant de disparaître sur le palier, ils échangent un dernier regard silencieux. Denis referme la porte après ce départ et reste un moment debout derrière celle-ci, visiblement troublé.

SEQUENCE 39 : EXT-JOUR / LE PARVIS DE L'UNIVERSITE

Odile quitte l'université. Elle commence à descendre l'escalier. Après quelques marches, elle titube un peu et fini par se laisser tomber sur une des marches, visiblement très abattue.

CUT

SEQUENCE 40 : INT-JOUR / LA SALLE D'UN CAFE

Odile est assise seule, François entre dans la salle, la repère et vient s'asseoir en face d'elle. On devine qu'elle a pleuré.

FRANCOIS (après un silence) C'est bâclé ce que tu nous as soumis. Il faudrait un an de plus pour en faire quelque chose de bien... Franchement, tu croyais quoi ?

le bruit défendu

ODILE (comme vidant son sac) Ce que je croyais ? Qu'on pouvait avoir une seconde chance, que tu allais me féliciter, être fier de moi... me prendre dans tes bras...

Déjà Odile se lève pour quitter le café.

ODILE (regardant François fixement) J'avais oublié que toi tu ne fais jamais de cadeau...

Odile quitte le café.

FRANCOIS (piqué, à la cantonnade) Cesse de jouer les martyres : tu connaissais parfaitement les règles. Quand on lance un défi, on le remporte ou on se fait botter le cul.

Odile est déjà dans la rue. Elle disparaît derrière la vitrine du café.

(musique)

SEQUENCE 41 : EXT-JOUR / RUE

Odile marche longtemps sur le trottoir.

(musique)

SEQUENCE 42 : INT-JOUR / L'APPARTEMENT D'ODILE – LA CHAMBRE

(continuité musique)

Odile se réveille dans sa chambre. Elle se redresse et reste quelques instants en appui sur les coudes. Elle écoute le silence qui emplit tout.

SEQUENCE 43 : INT-JOUR / LA SALLE DU CAFE " CHEZ RACHID "

Odile est assise à une table ; Rachid, le barman - confident, est lui aussi assis en face.

ODILE Aujourd'hui je me sens loin de chez moi. En six ans, c'est la première fois... On s'emmerde ici, non ?

Odile jette un regard circulaire dans le bar.

RACHID C'est où chez vous ?

ODILE La Bretagne ! Ses menhirs, ses coeurs de pierre ! Vous connaissez ?

Rachid ne répond pas.

ODILE (après un temps) Et vous, vous n'avez jamais eu envie de repartir ?

le bruit défendu

RACHID Je vais vous dire... Quand mon père nous a annoncé qu'on venait ici, j'étais gamin, y-a quelque chose qui m'a marqué dans ce qu'il a dit... ma mère, mes soeurs pleuraient... "Y-a qu'en amour qu'on peut-être déraciné... Si on est tous ensemble, on ne sera jamais perdu, on sera toujours comme chez nous".

Cette évocation touche mystérieusement Odile au plus profond d'elle-même, un apaisement presque encore imperceptible peut se lire sur son visage. Elle admire longtemps la beauté et la sagesse de cet homme de l'autre côté du comptoir qui lui rend son regard.

CUT

GENERIQUE DE FIN (déroulé sur fond noir).